



Création 2019 – Collectif ÈS

Sidonie Duret, Jeremy Martinez et Emilie Szikora

PRÉ-FACE

Le 10 octobre 2017, c'était la création de *Jean-Yves Patrick et Corinne*, un trio pour cinq interprètes.

Il s'agit d'une pièce avec laquelle nous nous sommes intéressés à l'identité, à la construction du sujet à travers les références qui l'ont construit, notamment les références communes. A travers cette création nous prenons comme référence populaire l'aérobic, ou encore des musiques telles que « *I will always love you* », « *My Way* », « *I have Nothing* », « *I need a hero* » ou encore « *Total Eclipse of the heart* ». C'était l'occasion de s'en emparer, de les faire nôtres alors qu'elles appartiennent à une époque que nous n'avons pas connue. Ces références ont traversé le temps et nous ont permis de créer quelque chose de nouveau maintenant.

Le Projet ÈS dans lequel nous nous engageons aujourd'hui s'inscrit dans la lignée de cet opus. Il s'intéresse à l'identité, privée et collective. Le projet ÈS c'est le collectif, celui qui se rassemble, travaille ensemble, évolue ensemble, prend la parole ensemble. Le projet ÈS c'est l'individu, son unicité. Le projet ÈS c'est l'individu, la masse et l'environnement dans lequel ils évoluent. Comment ces éléments dialoguent entre eux et sont constamment en mouvement tout au long de notre construction : qu'est-ce qui nous a construit ? Qu'est-ce qui nous construit aujourd'hui ? Que décide-t-on d'en faire ?

Nous voulons continuer de nous mettre en jeu dans cette recherche autour de l'identité, de la construction, du populaire, du rassemblement ; et lui faire prendre une autre dimension, pour nous, de nouvelles formes de créations.

LE PROJET ÈS

Un projet qui met en tension deux pans de notre travail : la question de l'individu, de sa construction par son environnement, de sa prise de parole unique ; et la question de la masse, du rassemblement autour du mouvement, d'une prise de parole populaire, c'est-à-dire collective au sens large. Le projet ÈS est un projet de création aux formes multiples dont toutes sont nécessaires, deux facettes qui se nourrissent et se répondent l'une l'autre. Un projet qui se construit en deux volets, deux faces d'un même disque, d'une même cassette - selon l'époque.

FACE A

La création de la pièce **ÈS** - trois solos au plateau pour et par le Collectif ÈS – Sidonie Duret, Jeremy Martinez et Emilie Szikora. Un projet comme un zoom sur l'individu et sa construction intime.

FACE B

La création de **La série populaire**, comme un zoom sur ce qui nous rassemble. Cette série est née du désir de revisiter des pratiques, des rassemblements populaires et de les transformer : faire d'événements connus et ritualisés comme le bal, le loto ou le karaoké, des moments inventifs et surprenants. Une création où il sera question des gens, du nous collectif, de la danse en dehors des plateaux et où les participants seront acteurs, interprètes de ces propositions populaires revisitées.

FACE A – LES SOLOS

“Au début, je ne pensais pas du tout parler de ma mère et de Maurice Béjart. Je n’aurais jamais eu cette idée. J’ai plutôt fait des interviews, j’ai récolté des centaines d’avis sur la danse contemporaine, dans le but d’en faire une sorte de jeu. Les gens m’ont parlé de ce qu’ils pensaient de la danse : à quoi ça ressemble, les qualités qu’il faut pour être un bon danseur, à quoi ça sert... J’ai imaginé une partition chorégraphique tissée de plusieurs fils, un patchwork de mouvements existants, utilisés par d’autres danseurs ou chorégraphes ; un miroir de la danse contemporaine à plusieurs facettes, un miroir surréaliste que l’on pourrait mettre en face des avis prononcés. Et puis ma mère a voulu participer. Pour elle, la danse aujourd’hui c’est un incroyable vivier d’imagination et de fantaisie certes, mais il n’y a rien à faire, pour elle, la danse contemporaine c’est Maurice Béjart en 1972. Elle a confronté mon projet à cette part de l’histoire de la danse, à son histoire, et à la mienne à travers elle. Et puis, au fond, n’y-a-t-il pas une part de vérité dans son témoignage ?”

Emilie - Novembre 2017 – 26 ans

« En 1977, Michel Martinez, mon père est âgé de 12 ans. Il découvre au cinéma *Saturday Night Fever* où John Travolta – acteur danseur chanteur de 23 ans, enflamme le dancefloor et deviendra l'icône d'une génération. Cette même année de nombreux événements viendront teinter la génération de mon père qui se construit comme adolescent dans une époque où le cinéma, la musique et la technologie sont en pleine effervescence de création. En 2003, mon père, entraîneur de football m'inscrit à la danse. J'ai 12 ans et je danse mon premier solo sur *That Don't Impress Me Much* de Shania Twain sur la scène de L'heure Bleue de Saint Martin d'Hères.

Comment John Travolta a t il pu influencer ma danse alors que je ne découvre ses talents de danseur seulement en juin 2016 lorsque j'ai 25 ans ? Qu'est ce qui a pu m'amener à danser ? Qu'est ce que "danser"? J'ai beaucoup entendu parler de cette notion insaisissable du "temps présent". Quel est mon rapport au temps ? Quel est le lien entre John Travolta en 1977, Shania Twain, mon père entraîneur de football en 2003, Elvis Presley, Apple, Benjamin Millepied, Téléfoot et moi en 2019 ?

Jeremy - Novembre 2017 - 26 ans

« Mon rapport à la danse, l'ennui.

Mon père disait que c'était une chance de s'ennuyer, un moment pour chercher quelque chose à faire, et l'occasion de trouver une bonne idée, peut être même une idée révolutionnaire.

Danser donc, pour s'occuper.

Cette idée là n'était pas de moi. C'était ma mère, qui la tenait elle même d'une jeune fille au pair. J'ai ensuite toujours appris à danser. J'ai aussi longtemps cru que je ne créerai pas et que l'improvisation n'était pas faite pour moi, ou encore qu'il fallait un diplôme de danse classique avant de pouvoir penser faire autre chose.

Ces idées n'étaient pas non plus vraiment de moi.

Aujourd'hui je crée un solo qui sera improvisé et il n'est d'ailleurs plus question de seulement passer le temps ».

Sidonie - Novembre 2017 - 27 ans

De l'individu au collectif

Un projet qui creuse la définition même de ÈS. Cette préposition est toujours suivie d'un pluriel, pour exprimer l'idée "en matière de". De quoi est composée l'entité du Collectif ÈS ? De quoi sont faits les trois artistes du Collectif ÈS ? Comment trois identités, trois parcours, trois sensibilités, trois prises de parole, trois danses, se rencontrent pour former et créer une entité, un objet et une création collective ?

L'impulsion : trois solos dont la création démarre seuls et qui ont pour point de départ la construction, chacun, de notre sujet et la construction de notre danse à travers celui-ci. Trois solos dont la création se poursuit puis se finalise collectivement jusqu'à former un ensemble, signé ensemble. Notre processus sera le reflet de cette idée : d'abord seuls en studio à des moments différents, puis seuls en studio dans un même lieu au même moment pour voir comment la créativité commune peut passer les murs. En allant jusqu'à être ensemble dans un même espace, nous ferons se répondre, se contaminer, se remettre en question les trois prises de parole et travaillerons ensemble à la création d'un seul objet.

Du collectif au public

Au sein du Collectif, nous aimons questionner notre rapport à la danse et à la danse contemporaine. Nous aimons questionner aussi le public, qu'il puisse depuis sa place se sentir concerné, libre et légitime d'avoir une empathie avec le plateau, des sensations et des avis, qui soit-il. Dans notre première création *P'LAY's* nous nous amusons en allant dans son espace de spectateur, dans *Hippopotomonstrosesquippedaliophobie**, nous nous adressions directement à lui comme une conversation verbale et corporelle. Dans notre dernière création *Jean-Yves, Patrick et Corinne* nous avons continué ce jeu de dialogue avec lui en nous amusant d'un jeu de regards, en étant le miroir de son regard posé sur nous, en échangeant les places - qui regarde, qui est regardé.

Aujourd'hui nous pensons que les solos sont l'occasion de partager concrètement un même espace : le plateau. Si nous sommes tous au même endroit, comment circulent les regards ? Nous aimerions jouer de notre espace de jeu et semer le trouble entre prise de parole personnelle ou collective, gestuelle autobiographique, historique ou fictive et position de spectateur ou d'acteur potentiel.

ÈS – Sidonie, Jeremy, Emilie

Cette recherche fait écho à notre histoire comme individus, comme danseurs, chorégraphes au sein d'un collectif, ou bien aussi à la construction du collectif.

L'axe fondamental du collectif ÈS est le projet d'explorer, de fouiller, de créer, à trois. Depuis sa création, la démarche est celle de fonctionner ensemble ; tous en charge des mêmes projets, au même moment. Ce fonctionnement nous permet d'évoluer, de remettre en question nos choix, en tant que groupe et en tant que personnes. Une dimension collective qui rassemble, réunit, se construit et construit ceux qui la compose. C'est cette idée que nous voulons porter avec exigence, et transmettre, car si elle nous concerne tous les trois dans la création, nous croyons en l'expérience que nous faisons, dans ce qu'elle nous permet de voir et de comprendre de notre environnement. Changer de point de vue, regarder autrement, partager les idées, les imaginaires pour comprendre l'autre, faire circuler nos idées pour les faire évoluer , et à force de mouvement en faire naître de nouvelles.

Il y aussi cette urgence de créer, de recréer qui est présente dans chacun de nos projets. C'est cette énergie qui nous anime que nous voulons transmettre, comme une énergie vitale de s'engager, de prendre la parole, de créer. L'acte de création doit se cultiver quotidiennement, par chacun d'entre nous. Chaque jour, s'essayer à... Rentrer dans un processus. Prendre un chemin qui nous mène on ne sait où. Poser un regard. Transformer une matière. Regarder autrement. Voir les choses dans leur ensemble. Témoigner et transmettre ce qui nous traverse.

Nous nous sommes rencontrés au CNSMD de Lyon en 2009 où nous avons partagé en tant qu'interprètes différentes créations et pièces de répertoire. Nous y avons fait aussi l'expérience de la création, individuelle ou collective, en partenariat avec des musiciens, architectes ou plasticiens. En 2011, nous décidons pour la première fois d'expérimenter la création et l'interprétation d'une pièce commune qui donne naissance à *P'Lay's* (2011) – 25 minutes, pour 3 interprètes et une mangeuse de chips. Le Collectif ÈS est alors créé, *P'Lay's* tourne en France et en Allemagne. Après notre formation nous décidons d'approfondir l'idée esquissée dans cette première pièce : celle d'être créateurs-interprètes. Soutenus par le CCN de Rillieux-la-Pape et le CDC Le Pacifique, nous créons alors la pièce *Hippopotomonstrosesquippedaliophobie** (2014) - 50 minutes, pour trois interprètes. Cette pièce est primée par le Prix du Public lors du Concours Reconnaissance 6ème édition et est jouée en France et en Europe. En 2015, nous avons l'opportunité de créer une pièce pour l'Album Cie à Grenoble. Nous travaillons avec 11 jeunes danseurs pour la création *OVERGAME* (2016) . Un projet de création pour lequel nous avons considéré les jeunes comme de vrais interprètes, et pour lequel nous avons dû aiguïser plus encore nos outils pédagogiques, questionner notre sens de la transmission. Jean-Yves, Patrick et Corinne (2017) marque notre première collaboration avec de nouveaux interprètes ; une pièce écrite à trois pour cinq danseurs.

SIDONIE DURET

Je me forme en danse à Toulouse puis au CNSMD de Lyon. Je travaille ensuite avec le metteur en Scène Konrad Kaniuk *Essais* ou encore avec Maud Blandel dans la création *Touch Down* ; et je m'engage en parallèle à suivre le travail de David Zambrano (*Flying Low / Passing Through* et *Improvisation*). En 2016, je collabore avec Paola Di Bella pour la création d'un duo d'improvisation "*Poney Pocket*", et continue ma recherche et la pratique de l'improvisation avec Edivaldo Ernesto. En 2017, je suis invitée pour la création *10 000 Gestes* de Boris Charmatz / Musée de la Danse.



JEREMY MARTINEZ

Je débute ma formation à Grenoble et danse à l'Album Cie, puis intègre le CNSMDL en 2009, où je travaille notamment avec Samuel Lefeuvre sur la reprise d'un extrait de *Accidens* – Groupe Entorse. En 2012 je rejoins le Collectif La Toile – Collectif d'artistes hybride, pour la création *Angels* en tant que comédien-danseur. En 2013 je deviens interprète dans la compagnie Arcosm dans la création *Bounce !* De 2015 à 2016, je suis danseur permanent du CCN Rillieux-la-Pape avec Yuval Pick et participe aux créations *Apnée*, *Eddies*, *Are Friends Electric?*, *Hydre* et reprend les pièces *Ply* et *Playbach*. En 2017, je participe au projet *Music for 18 musicians* de Sylvain Groud et poursuit la tournée de *Are Friends Electric?* avec la compagnie du CCNR Yuval Pick.



EMILIE SZIKORA

Je débute ma formation de danseuse à Rouen puis intègre en 2009 le CNSMD de Lyon. En 2013 j'interprète pour la conférence spectaculaire *Ote donc le serpent que tu as dans ta culotte* de Maud Blandel, que je suit ensuite pour la maquette de création de *Touch Down* (Cie ILKA – Suisse). Depuis 2014, je suis également interprète pour Guilherme Botelho (Cie Alias – Suisse) pour les pièces *Antes* et *Sideways Rain*. En 2016, je co-signe avec Yuval Pick la pièce *Dites-Rillieux* pour 19 danseurs amateurs au CCN de Rillieux-la-Pape. J'intègre la Cie Scalène pour la création *Attractions Contemporaine* en 2016 et la Cie Contrepoint pour la création *Flux* de Yan Raballand en 2018. Je participe aussi au projet *Les Immobiliers* de la cie Komplex Kapharnaüm en 2018. En parallèle, je pratique l'aïkido et l'aïkishintaiso et me forme à l'enseignement de ces arts martiaux, disciplines qui nourrissent mon travail et sont des outils dans mes ateliers artistiques.



Parcours de création

Coproduction

CN D de Lyon

Les Subsistances de Lyon

recherche de partenaires en cours

Création Le MOI de la danse janvier 2019 – Les Subsistances de Lyon



Sidonie Duret, Jeremy Martinez et Emilie Szikora
es.collectif@gmail.com

Production

Marion Gatier / +33 6 71 33 25 67
marion.gatier@gmail.com

Diffusion

Joanna Rieussec / +33 7 70 17 93 33
es.collectif.diffusion@gmail.com

Site internet

www.escollectif.com

Facebook

<https://www.facebook.com/CollectifEs>

Vimeo

<https://vimeo.com/collectifes>